

Après avoir énuméré les huit persécutions, Bossuet ajoute excellemment : “ Dans de si longues souffrances, les chrétiens ne firent jamais de sédition.” Ils surent concilier le respect aux autorités de la terre avec le respect dû, d’abord et avant tout, à la grande autorité du ciel. “ Rendez, avait dit le Sauveur lui-même, rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.”

Arrêtons-nous ici. Répétons-nous que c’est une religion divine que celle qui a sa source dans cet égorgement, trois fois séculaire, de ses enfants. Soyons fidèles à invoquer les saints martyrs, soit ceux dont nous portons le nom, soit ceux qui président aux corps d’état auxquels nous appartenons, ou d’après lesquels ont été nommés les villes ou les rues que nous habitons. Pensons que, pour trouver des martyrs, il n’est point nécessaire de remonter aux premiers siècles de l’Eglise. Dans tous les temps, Dieu a voulu ménager à la vérité ces précieux témoins. De nos jours, il y a eu des martyrs en Chine, au Japon, en Corée ; que de prêtres ont été et sont ailleurs, sinon absolument martyrs, du moins confesseurs de la foi !

Et comme il faut toujours nous efforcer de tourner toutes choses à notre perfectionnement, dans les réflexions que nous peuvent suggérer les actes des martyrs, craignons un double écueil.

N’allons pas dire : “ Moi aussi, il me semble que j’affronterais le martyre. Sans doute, cela est cruel ; mais, après tout, cela est court. C’est encore plus commode que de lutter contre les mille difficultés de la vie. Moi j’aime mieux faire mon salut d’un coup.”

Ne disons pas cela ; car ce serait de la présomption ; comme ce serait de la lâcheté et de la défiance envers la divine bonté de dire : “ Non, je ne pourrai jamais ; je me connais, je suis faible : devant les chevaux, ou la paix bouillante, ou la dent des lions, ou le bûcher ou les ongles de fer, je céderais tout de suite.”

Non. Disons : “ Mon Dieu, c’est vrai ; je suis faible, je suis lâche. Abandonné à moi-même, peut-être je vous trahirais.... Mais aidez-moi, et je vous serai fidèle. *Je puis tout*, a dit St. Paul, *en Celui qui me fortifie.*”

XII.

Rome.—Le Colisée.—Les Catacombes.

Je voudrais attirer un instant, chers lecteurs, votre attention sur la ville de Rome, le rôle considérable qu’elle